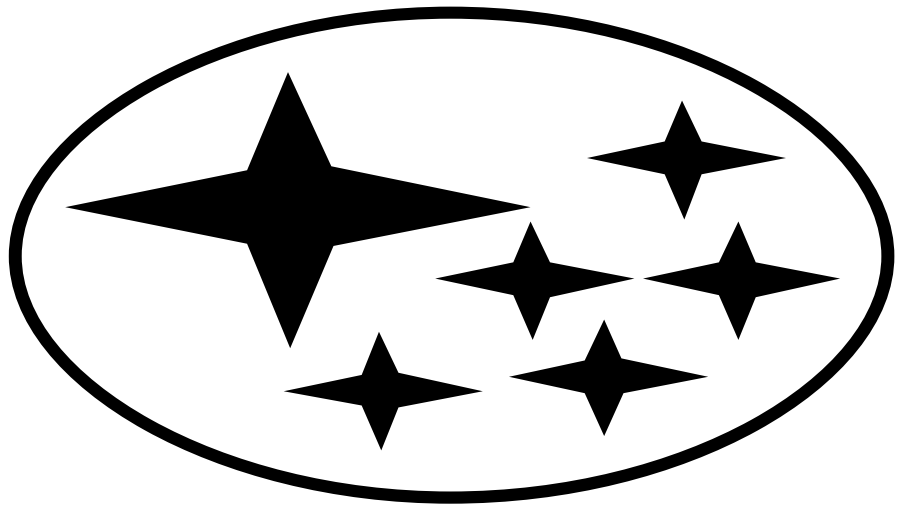


06.07. – 13.07.2024

INSTARS AND IMAGO

Summer School 2024

**Ravisius Textor
4–8 rue des 4 vents
58000 Nevers
Burgundy, France**

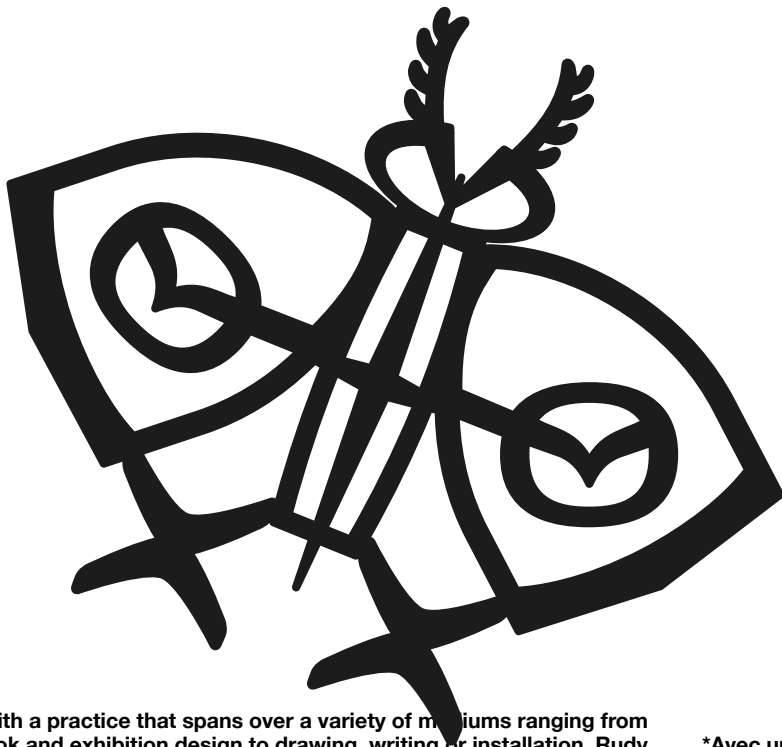


**Together with / Avec:
Rudy Guedj***

**Limited capacity / Capacité limitée:
10 participants**

**Send your portfolio to apply before June 1st /
Envois des portfolios pour candidater avant le 1er juin:**

ravisius textor@t-o-m-b-o-l-o.eu

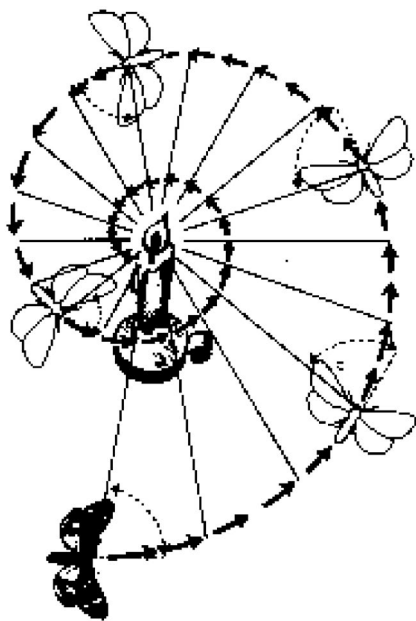


***With a practice that spans over a variety of mediums ranging from book and exhibition design to drawing, writing or installation, Rudy Guedj (b. 1988, FR) explores the associative processes that often lie behind the construction of narratives. Next to his work as a graphic designer, he publishes books under the imprint Building Fictions (BF). BF, sets out to explore 'building' as a methodology, with the intent to highlight the potential of storytelling within practices at the intersection of art, design, architecture, literature. While investigating fictional strategies and their potential within artistic production, BF wants to find out where those strategies are at play in the context of real constructions, could those be made of concrete or be more ephemeral, metaphorical, thus anchoring the effects of fictions within the real world.**

***Avec une pratique qui se déploie sur des médiums divers allant du livre à l'exposition, à l'écriture ou à l'installation, Rudy Guedj (né en 1988 en France) explore les processus associatifs qui se tiennent le plus souvent derrière la construction de fictions. Au delà de son travail de graphiste, il publie des livres avec sa maison d'édition Building Fictions (BF), travaillant à explorer la « construction » comme une méthodologie, avec l'intention de mettre en avant le potentiel de la narration au sein des pratiques à l'intersection de l'art, du design, de l'architecture et de la littérature. Il s'agit pour BF d'explorer dans le monde « réel » les contextes de constructions concrètes, plus ou moins tangibles, éphémères ou métaphoriques dans lesquels de telles stratégies peuvent être à l'œuvre.**

Following his installation at Ravisius Textor, *Instars and Imago*, Rudy Guedj will be in Nevers for a summer school under the same name to open up discussions around sight and visions, light and darkness, visibility and absence, reality and fiction.

Using the figure of the moth as a metaphor that will guide us through various (potentially nocturnal) endeavors, we will explore the myths that can be encountered, uncovered or fantasised during a summer week spent together at Ravisius Textor.



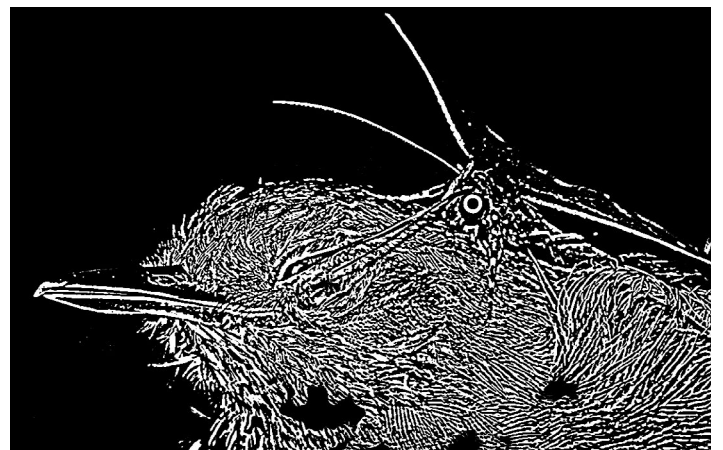
We call 'instars' the different developmental stages that a caterpillar goes through before it pupates and finally emerges as 'imago', the winged, 'imaginal', adult form of a moth or butterfly. À l'*instar de*, in French, suggests that one thing can be seen or used as another, it stands for resemblance. In latin, *instar* – 'form', 'likeness' – specified the weight necessary to achieve balance on a scale. In 'instar', we can also hear the depths of a dark yet starry sky.

In Ancient Rome, the 'imago' refers to a death mask that long served as the foundation for a cult of busts and ancestors, found in the atrium of houses hidden in dedicated cabinets.

In French, moths are known as *papillons de nuit* when describing certain nocturnal lepidoptera, but also as *mites* [mit], when referring to the dreaded food or clothing moths. And *mite*, sounds like *mythe*, or myth, which reminds us that though the source is difficult to verify, a prehistorian once said that "in History, once there are holes, there are myths – or moths". *En matière d'histoire, quand il y a des trous, il y a des mythes.*

Dans la suite de son exposition à Ravisius Textor, *Instars and Imago*, Rudy Guedj sera à Nevers pour une semaine d'école d'été sous la même appellation. Il y sera question d'ouvrir des discussions autour de la vue et des visions, de la lumière et de l'ombre, de la visibilité et de l'absence, de la réalité et de la fiction.

Utilisant la mite-papillon de nuit comme métaphore, la semaine d'été passée ensemble à Ravisius Textor tentera d'explorer les mythes susceptibles d'être rencontrés, découverts, imaginés à partir d'entreprises variées (potentiellement nocturnes).



En anglais, on appelle « instars » les différents stades de l'évolution d'une chenille avant qu'elle ne se transforme en chrysalide et qu'elle n'émerge finalement comme ce que les biologistes appellent « imago » ou « stade imaginal » – soit la forme ailée correspondant à un papillon ou une mite adultes. En français, « à l'instar de » signifie qu'une chose peut être comprise ou utilisée à la place d'une autre. En latin, « instar » désignait le poids assurant le parfait équilibre d'une balance. Dans « instar », on peut aussi entendre la profondeur d'un ciel sombre et pourtant étoilé.

L'*imago* fut, chez les romains, le masque mortuaire qui a longtemps été le support d'un culte des bustes et des anciens, trônant dans l'atrium des maisons dans des armoires dédiées souvent fermées.

En français, le mot anglais « moth » peut être compris aussi bien comme papillon de nuit que comme mite alimentaire (teigne) ou mite des vêtements (pyrale). En français, le mot mite est l'homophone du mot mythe, ce qui peut nous rappeler au jeu de mot d'un préhistorien – dont nous n'avons pas pu retrouver la source – déclarant qu'« en matière d'histoire, quand il y a des trous, il y a des mythes ».